

Création | Le marchand de fables va passer

Des fables à déguster sans façon

CRITIQUE

JANINE DATH

La Fontaine, un souvenir scolaire. Bien loin de là, Bruno Coppens et quelques auteurs l'ont revu et assaisonné à leur façon. La version scénique de ces textes a vu le jour récemment dans le cadre de la «Langue en Fête». C'est vrai qu'avec toutes ces histoires, il y a de quoi en faire plus d'un fromage. Si le poète français s'est inspiré d'Esoppe, ici, ils se sont lâchés sur les fables sans aucune retenue pour concocter cette *fantaisie burlesque et corborenardesque*. Pour écouter ces versions plus abracadabrantes, les unes les autres, c'est à une noce qu'ils nous convient. Au menu: des morceaux de choix. Amélie Nothomb propose une avalanche de fromages, indigestion comprise! Jean-Baptiste Pouy embraie sur le sujet avec un corbeau qui a du mal à supporter l'haleine *charogne n° 5* du renard. On n'a pas encore tout vu. Jean-Louis Danvoye s'en mêle. Le voilà mimant la célèbre fable. Surprenant et hilarant. Pascale Fonteneau règle ses comptes avec une partie de



Les «Fables» de La Fontaine vues par de joyeux drilles iconoclastes...
Photo Véronique Vercheval.

l'administration dans «le triste ego du connard». Ça rocke fort avec Eric De Staercke qui voit des fromages partout ou qui télescope une rencontre avec le *petit prince*. Bruno Coppens triture la langue pour d'incroyables jeux de mots... C'est copieux, savoureux et interprété par une joyeuse bande de comédiens qui ont tous mis la main à la pâte. La mariée, Anne-Pascale Clairembourg, est délicate et mutine. Le marié, Thierry Was-

seige, endosse avec un bel appétit tous les costumes. La tante, Marie-Paule Kumps, fait croire à toutes ces affabulations et excelle en gromelot. L'oncle, Eric De Staercke, laisse libre cours à son tempérament comique. Le bourgmestre, Bruno Coppens, orchestre de main de maître les réjouissances. Le valet, Jean-Louis Danvoye délecte par sa gestuelle. On en reprendrait bien un morceau de ses fables! ●